

Musical Bounce Back

ExtraMod – PIANO AND CO



Friche la Belle de Mai (Le Module)
Durée : 3 h 30 environ
17 h 00 à 18 h 30 : rencontre
19 h 00 à 20 h 30 : concert

Tarif
Unique : 6 €

Christina Athinodorou
Sara Carvalho
Cécile Chaminade
Lisa Heute
Narine Mkhitryan
compositrices
TRIO AND CO
composé de
Hélène Maréchaux
violon
Marine Rodallec
violoncelle
Jean Sugitani
piano

Programme des œuvres :

Sine verbo scriptum
Narine Mkhitryan
Messa Aktis
Christina Athinodorou
Au cœur d'une pierre
Lisa Heute

(Entracte 10 min)

Trio n°. 2 mineur op.34 in A minor: I. Allegro moderato
Cécile Chaminade
Trio n°. 2 mineur op.34 in A minor: II. Lento
Cécile Chaminade
Trio n°. 2 mineur op.34 in A minor: III. Allegro energico
Cécile Chaminade

Sobre a areia o tempo poisa (Over the sands time stands still)
Sara Carvalho
Digital Perpetuum
Ângela da Ponte

Coréalisation
PIANO AND CO ; GMEM

Enregistrement
Théâtre Durance – Scène nationale (Château-Arnoux-Saint-Auban, 04)

Coproduction
Espace Culturel de Chaillol, Scène conventionnée Art en Territoire - Hautes-Alpes

Soutiens
Maison de la Musique Contemporaine; Espace Culturel de Chaillol, Scène conventionnée Art en territoire - Hautes-Alpes; Dispositif Carte Blanche aux Artistes 2024 Musique de la Région SUD; Théâtre Durance, Scène nationale, Château-Arnoux-Saint-Auban (04); Dispositif de soutien à l'emploi dans le secteur de l'édition phonographique (ADEP) du FONPEPS

En partenariat avec la Friche la Belle de Mai

Sam. 20 septembre 19h00

« C'est en 2022, dans le cadre du projet européen **MUSICAL BOUNCE BACK** – dédié à la valorisation de la place des femmes en musique, et plus particulièrement des compositrices – que j'ai initié la création du **TRIO AND CO** entièrement consacré à leurs œuvres.

Au fil des déplacements à Chypre, en Grèce, au Portugal, en France et jusqu'en Arménie, j'ai découvert de nombreuses compositrices talentueuses.

Ce parcours m'a inspiré l'idée d'un enregistrement, afin de mettre en lumière ces voix trop souvent oubliées et de transmettre ce riche patrimoine musical.

MUSICAL BOUNCE BACK, c'est rebondir sur l'histoire pour ne plus effacer, mais inscrire la musique des femmes dans la mémoire collective. »

Nathalie Négro — directrice artistique de PIANO AND CO

BIOGRAPHIES
ET NOTES
D'INTENTION

Hélène Maréchaux
violoniste

Passée par le CNSM de Paris, elle rejoint le Symphonie orchester des Bayerischen Rundfunks. Puis, attirée par les petites formations, elle rejoint l'orchestre de chambre de Munich. Elle se produit notamment avec le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre des Champs-Élysées de Philippe Herreweghe, les ensembles baroques Hofkappelle München et Arcangelo. Elle joue au sein du Philharmonique de Radio France où elle est appelée régulièrement au poste de violon solo ce qui l'amène dans les plus grandes salles internationales (Victoria Hall, Théâtre des Champs Élysées, Salle Pleyel, etc).

Marine Rodallec
violoncelliste

Marine Rodallec est une partenaire au long cours des projets de PIANO AND CO. Elle est membre de l'ensemble C Barré et enseigne au CRR de Marseille. Violoncelliste éclectique, Marine Rodallec aime s'exprimer à travers différents langages musicaux. Sans limite dans les époques et dans les styles, toujours animée par une curiosité insatiable, la recherche des « expressivités » par le son a toujours été et reste son "leitmotiv".

Jean Sugitani
pianiste

Membre de l'orchestre Les Siècles, Jean-Hisanori Sugitani a étudié le piano au CNSM de Paris où il obtient de nombreux Premier Prix avant de se perfectionner en musique de chambre. Lauréat de Concours internationaux, il collabore avec des personnalités telles que Krystof Penderecki, Pierre Boulez, Nicolas Bacri. Il a créé les œuvres de Guillaume Connesson, Karol Beffa, Richard Dubugnon...

PIANO AND CO

PIANO AND CO a été créée en 2003 par la pianiste Nathalie Négro. En 2021, elle est devenue la première compagnie musicale conventionnée par le Ministère de la Culture en région PACA à être dirigée par une femme. La création contemporaine constitue l'axe central de ses activités : création, transmission, diffusion, recherche et innovation. PIANO AND CO valorise le répertoire contemporain et renouvelle son expression artistique par des croisements avec le numérique, les arts visuels, les musiques anciennes ou traditionnelles, ou encore la poésie urbaine. Depuis 2018, la compagnie développe de nombreux projets européens autour de la musique contemporaine et de la visibilité des femmes en musique. En 2023, *Musical Bounce Back* a reçu le label « ONU Femmes France / Génération Égalité ». Actuellement, avec *Mind the Gap*, neuf compositrices sont réunies autour d'un cadavre exquis musical destiné à sensibiliser le monde professionnel et les médias à la place des compositrices.

Ângela Da Ponte
Compositrice

Ângela Da Ponte est compositrice, professeure et chercheuse au CESEM (Portugal). Ses œuvres, jouées par des ensembles et orchestres prestigieux (Remix Ensemble, Oregon Symphony, Vertixe Sonora...), ont été présentées dans de nombreux festivals internationaux (Visiones Sonoras au Mexique, Música Viva au Portugal, Audiokineza en Pologne, etc.). Elle a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Ibermúscas 2022, et a représenté le Portugal à la Tribune internationale des compositeurs ainsi qu'aux Journées Mondiales de la Musique de l'IS-CM en 2023.

Digital Perpetuum (2023)

Digital Perpetuum, mouvement perpétuel vif et répétitif (energetic) engage les trois instruments dans un contrepoint serré, au pointillisme irrégulier, dans un registre aigu : *come un meccanismo di precisione**, mais déréglé, où chaque instrument adopte un mode de jeu spécifique. L'incrustation de valeurs longues au piano, puis aux cordes, insuffle un ralentissement et un étirement de la matière sonore. Glissandi larges et capricieux, trémolos, pizzicati et jetés, se démultiplient aux cordes puis s'étiolent ; et le piano ponctue en embryons de mélodies puis en longues résonances graves jusqu'à leur extinction. Forme en creux, qui offre une accalmie en son hypocentre – les boucles sonores, régulières et en homorythmie peuvent alors se reformer et fuser à pleine puissance vers le sur-aigu. Cette œuvre s'inscrit dans la lignée des digital performances, qui intègrent les technologies numériques pour enrichir la création artistique.

Ces performances exploitent des éléments tels que la réalité virtuelle, les algorithmes et les interactions homme-machine pour repousser les frontières de l'art traditionnel.

*[pour reprendre l'indication de György Ligeti pour le 3^e mouvement de son concerto de chambre]

Narine Mkhitryan
Compositrice

Narine Mkhitryan est née en 1982 à Artik, en Arménie. Après avoir terminé ses études à l'Artik Music School et au R. Melikyan Music College, elle a étudié la composition avec Ashot Ghazaryan et Aram Satyan à la branche Gyumri du Conservatoire d'État Komitas d'Erevan, de 2010 à 2015. Elle a terminé ses études de maîtrise au YKSC en 2017. Elle a participé à différentes masterclasses avec Tigran Mansurian, Claude Ledoux et Jean-Luc Fafchamps. Narine Mkhitryan a reçu plusieurs prix de composition. De 2017 à 2021, elle a enseigné l'histoire de la musique au R. Melikyan Music College. Depuis 2019, elle travaille au département académique et depuis 2021, elle est chargée de cours au Conservatoire d'État Komitas d'Erevan. En tant que compositrice, Narine Mkhitryan travaille principalement dans le domaine de la musique de chambre. Ses œuvres ont été jouées en France, au Portugal, en Grèce et en Arménie.

Sine Verbo Scriptum (2023)
Commandée par PIANO AND CO.

Sine Verbo Scriptum se présente comme un moment de méditation, de recueillement, pour laquelle aucun artifice instrumental ne semble requis. Ce qui importe, c'est la dimension de l'écoute entre les trois instruments qui dialoguent dans une forme de rêverie. La compositrice déclare avoir utilisé une ancienne berceuse arménienne. Peut-être trouve-t-on, ici ou là, des réminiscences de mélodie. Chaque instrument prend la parole, à tour de rôle, dégagé de toute métrique. Le violoncelle ouvre l'œuvre en arabesques tout en circonvolutions et en suspens, que l'on n'aura de cesse de retrouver dans l'écriture de l'œuvre – au violon un peu plus tard. Entre ces épisodes libres, le piano en accords réguliers, harmoniques, ponctue, par deux fois le chant et le contrechant des cordes. Les silences, longs, résonnants, font clausule.

Nous sommes à la fois chez Morton Feldman et Luigi Nono, tant dans l'acuité de l'écoute que dans la transparence des sonorités, en même temps que d'autres traditions semblent invoquées. Ici s'impose une dimension charnelle où chaque moment n'est qu'une respiration (inspir/ expir), douce, lente et infiniment réconfortante.

Christina Athinodorou

compositrice

Compositrice chypriote-grecque, Christina Athinodorou est une figure montante de la scène musicale contemporaine. Son œuvre, riche d’une soixantaine de pièces allant du solo à l’orchestre, inclut également des créations vocales et opératiques. Commandée par de grandes institutions (Radio France, La Monnaie, Onassis Stegi...) et jouée dans des festivals et salles prestigieux (Biennale de Venise, Aix-en-Provence, Klangforum Wien...), sa musique est largement diffusée en Europe. Également cheffe d’orchestre, elle a dirigé des formations internationales comme l’Orquestra Sinfónica do Porto ou le London Sinfonietta. Formée à Londres (Guildhall, Université de Londres), elle a étudié auprès de Julian Philips, Michael Zev Gordon et Philippe Leroux, ainsi que dans divers centres en Europe et aux États-Unis. Résidente de plusieurs institutions artistiques, elle est aujourd’hui artiste invitée du réseau ENOA.

Messa Aktis (2013)

Messa Aktis, « le Rayon Solaire de Midi » en grec antique, se caractérise par un enchaînement en flux continu d’épisodes courts et distincts. Les indications de mouvements traditionnelles ou pas (piu mosso, poco giocoso, vivo, deciso, éclatant, delicato...), les changements de tempi, toujours très sensibles, et de mesures, parfois complexes, donnent à l’ensemble une grande fluidité et souplesse. À la croisée d’influences et d’héritages divers, depuis des incrustations tonales jusqu’à l’emploi de modes de jeux inédits (emploi d’ustensiles sur les cordes du piano), la pièce dévoile une marqueterie sonore, accueillant toutes formes de techniques, d’expressions et d’affects. Les gestes instrumentaux font l’objet d’une précision (une préciosité) extrême dans leur écriture et leur notation. En résulte un raffinement des textures timbriques et rythmiques qui s’emboîtent, se coulent les unes dans les autres, se heurtant parfois. L’œuvre explore la résonance comme un principe qui a un effet sur le son et la lumière. Elle se déroule en épisodes qui sont notamment caractérisés par l’oscillation continue entre le flux régulier et irrégulier, et par l’échange ludique entre le son familier et historique du trio avec piano (piano trio) et les effets moins prévisibles, par l’exploration de nouveaux moyens techniques. Ce paysage sonore est fortement gestuel et il dévoile des moments de la lumière vivifiante et pénétrante de midi, qui, inévitablement, émet des couleurs, conçues musicalement comme des échos ou des « queues de son », soit après des attaques, soit sur des textures plus économiques et respirantes.

Sara Carvalho

Compositrice

Sara Carvalho est compositrice et maître de conférences à l’Université d’Aveiro (Portugal), où elle dirige le programme doctoral de musique. Chercheuse à l’INET-MD, elle explore dans sa création les liens entre geste, narration musicale et interaction entre arts de la scène. Son catalogue de plus de 90 œuvres, jouées au Portugal et à l’international, est publié par divers éditeurs et plusieurs de ses pièces sont disponibles sur CD, dont *7 pomegranate seeds* (Numérica, 2012). Ses recherches sont publiées dans des revues et ouvrages spécialisés, et elle est régulièrement membre de jurys internationaux. Elle a également été experte pour le programme « Europe Créative » de l’Union Européenne (2005-2017).

Sobre a areia o tempo poisa (2016)

Écrite en 2016, commande pour le 38° Festival International de Musique de Póvoa do Varzim.

Sobre a areia o tempo poisa (Sur le sable, le temps s’arrête), le titre de la pièce est tiré du poème de Sophia De Mello Breyner Andresen (1919-2004) *Fundo do Mar* (Fond de la mer). Grande poétesse portugaise et femme engagée, son univers tient des grands récits mythologiques grecs et des contes merveilleux. Le poème est articulé en quatre paragraphes. Le 1^{er} paragraphe, en 3 vers, évoque le fond de la mer, ses abysses sombres et ses habitants inquiétants vivant et se mouvant dans un silence immobile : « il y a des terreurs blanches » ; le 2^e effectue, en 7 vers, une lente remontée vers la surface, les flots et la vie : « ... sans bruit les espaces vibrent » ; le 3^e, à fleur de rivage, en 2 vers, est un suspens, une parenthèse : « Sur le sable le temps repose » ; le 4^e paragraphe, en 2 vers, clôt cette forme d’épopée, peut-être de la destinée humaine, en une formule glaçante : « Mais peu importe à quel point chaque chose est belle. Il y a un monstre en toi suspendu ».

La musique de Sara Carvalho nous immerge dans l’écoute du poème, ses atmosphères et sa structure. Une première partie (I), dans un temps très étiré, pose des sons et des figures isolés qui par leur récurrence (motif au violoncelle en harmoniques, glissandi larges au violon, trémolos aux trois instruments, rythme iambique au piano...) ouvrent un espace de dialogue et de résonance entre les instruments. Les modes de jeux abondent dans une extrême précision, depuis le grave du piano (joué à l’intérieur) jusqu’au sur-aigu du violon en harmoniques flautendo. Puis s’installe, dans un deuxième temps (II), un mouvement perpétuel au piano soutenu par les cordes qui nous achemine vers un espace sonore saturé : crescendo, sons écrasés aux cordes, coups de butoir. Rupture. On peut revenir alors (III) à une individuation des instruments, qui s’inscrivent ad libitum dans un espace lisse, parfois cernés par des réservoirs. L’atmosphère raréfiée est troublée par quelques éclats sonores (IV) : sons percussifs, écrasés aux cordes et pincés à l’intérieur du piano qui mettent un terme à cette méditation.

Lisa Heute

compositrice

Lisa Heute est une compositrice et accordeoniste dont les œuvres, marquées par un lyrisme expressif et une recherche sur les timbres, sont interprétées par des ensembles prestigieux (Ensemble Intercontemporain, Ars Nova, Quatuor Hélios...) et présentées dans des festivals et lieux internationaux (Brighton Festival, Archipel, Philharmonie de Paris, Panthéon...). Lauréate de concours et publiée chez Artchipel, elle a notamment écrit le concerto pour marimba *Prince du Paradoxe* (2022) et collabore en 2025 avec Génération Opéra. Parallèlement, elle se distingue en orchestration (arrangement de la *Suite Bergamasque* de Debussy pour orchestre) et se produit comme accordéoniste en soliste et en musique de chambre. Enseignante au Conservatoire Populaire de Genève et membre du comité artistique de l’Ensemble Orbis, elle développe une démarche artistique alliant spontanéité, sensibilité et modernité.

Au cœur d'une pierre (2021)

Au cœur d’une pierre, est construite en deux cercles concentriques autour d’un noyau ramassé sur deux notes qui peu à peu va se dilater et gagner tout l’espace sonore, intensité, densité et tempo en un seul élan. Une coda conclut ces deux embrasements consécutifs. Cette pièce n’est pas sans évoquer *Des pas sur la neige*, sixième pièce du premier livre des *Préludes pour piano* de Claude Debussy, écrits entre 1909 et 1910. On y retrouve les deux notes initiales qui vont forger toute la pièce, motif récurrent subissant des anamorphoses et prétexte à un développement mélodique, harmonique et contrapuntique chez le compositeur français. Pas à pas, comme chez Debussy, sur un rythme iambique, on explore ici l’espace sonore par paliers successifs, ponctués de silence, quitte à revenir au point initial. Puis, on l’étoffe et on le nappe par les cordes toujours plus généreuses et abondantes. Le premier cercle nous emporte en mouvements giratoires vers un climax « arraché et désespéré » fortissimo ; le second réitère cet élan. Les indications expressives, très nombreuses (pesant, grave et profond ; comme un grondement ; indifférent, froid, étrange, en dehors ; généreux, rond, épais ; etc.), donnent un éclairage supplémentaire (un augment d’être) à la partition, une seconde lecture, comme naguère chez Erik Satie. Elle est une exploration sonore d’un paysage minéral rêvé, où la musique sculpte des reliefs insaisissables. Les sonorités se construisent progressivement, édifiant un paysage sonore d’une intensité croissante, un souffle qui s’amplifie pour embrasser l’espace. D’abord, la matière sonore brute et dense incarne la dureté de cet univers minéral, évoquant un monde froid et inquiétant. Mais peu à peu, cette froideur se métamorphose en chants puissants et vibrants, à travers l’évolution du discours

vers une expression plus mélodique et passionnée. Les cordes frottées du violon et du violoncelle se fondent dans celles du piano, fusionnant leurs timbres en une seule voix, dense et évocatrice. L’œuvre oscille entre des souffles de chaleur tendre et des moments suspendus et glacés. Des instants de lumière douce laissent place à des surgissements plus sombres et menaçants, tandis que des émotions complexes et contrastées s’entrelacent, révélant une lutte intérieure, intime et ardente. Le timbre évolue, vacillant entre une dureté métallique et des élans plus fluides et résonnants, traçant des lignes sinueuses qui se déploient avec élégance. Les blocs menaçants, pourtant toujours présents, résonnent comme un écho lointain, leur ombre s’insinuant régulièrement. Le registre grave se déploie tel une pâte sonore vivante et mouvante, en perpétuelle transformation, façonnant l’œuvre dans toute sa richesse et son intensité.

Cécile Chaminade

compositrice

Cécile Chaminade (1857-1944), née à Paris, reçoit une formation musicale privée malgré l’opposition initiale de son père. Pianiste et compositrice, elle s’impose dès les années 1880 avec des œuvres remarquées comme *Les Amazones*, son ballet *Callirhoë* ou son *Concertstück* pour piano et orchestre. À partir des années 1890, elle se tourne davantage vers les pièces de salon – mélodies et pièces pour piano – qui rencontrent un vif succès international, notamment aux États-Unis où des « Clubs Chaminade » la célèbrent. Elle revient à la musique symphonique avec le célèbre *Concertino pour flûte* (1902). Première compositrice décorée de la Légion d’Honneur (1913), pionnière en tant que femme cheffe d’orchestre, elle demeure une figure marquante de la musique française et un modèle pour les musiciennes de son temps.

Trio n°2 opus 34 in a minor (1886)

Pianiste-concertiste de talent mondialement reconnue de son vivant, Cécile Chaminade nous a laissé une production musicale riche et variée qui a joui d’une certaine notoriété. Ce présent CD, consacré aux figures féminines, nous livre son 2^e *Trio* en la mineur (*opus 34*). Créé le 4 février 1886, salle Érard, avec la compositrice au piano, il connaît un franc succès. Dépourvu de Scherzo (l’habituel 3^e mouvement), l’œuvre est portée par un langage éminemment romantique (dans une veine brahmsienne), exalté et souvent très virtuose. L’Allegro moderato introduit un thème fort et ample à l’unisson des trois instruments, dominé par des gammes ascendantes, donnant des élans tout au long du développement. Animé de nombreux contrastes et ruptures de ton, il parcourt tout ce premier mouvement, déclinant différents types d’écriture et d’interactions entre les instruments.

Le deuxième mouvement, Lento, présente une mélodie simple accompagnée par la scansion régulière du piano (iambique), bientôt interrompue par un épisode central plus animé, Poco piu mosso, où le piano, en glissandi rapide, semble imiter la harpe. Le retour à la tonalité initiale de ce mouvement en mi majeur poursuit une forme de méditation. Dans le final, Allegro energico, en la mineur à l’instar du premier mouvement, on y retrouve le caractère emporté, mouvementé, les changements de régime, les dynamiques ; quelques tournures populaires émaillent le mouvement aux couleurs modales parfois archaïsantes martelées au piano. Ce qui ressort d’une telle musique, c’est l’énergie déployée tant dans la douceur que la rudesse de ton, l’audace (la liberté) et l’ingéniosité de l’écriture qui aménage des épisodes très différenciés, hauts en couleurs.

Consulter la feuille de salle en ligne :

